

de L'Acadie, M. H. Langevin, curé de Saint-Vincent-de-Paul, M. A. Legris, curé de Webster, Mass., le R. P. Gascon, o. m. i., le R. P. Jeannotte, o. m. i., le R. P. Foucher, c. s. v., M. l'abbé Chaumont et plusieurs autres étaient présents à l'imposante cérémonie.

LE CRUCIFIX DES ECOLES

Aux petits enfants des écoles sans crucifix

Vous le cherchez en vain sur la blanche muraille...
 Sans le Maître céleste il faut que l'on travaille !
 Celui qu'on invoquait, là, depuis si longtemps,
 Celui dont le nom seul inspirait la sagesse,
 Dont les bras étendus vous bénissaient sans cesse,
 On vous l'a pris, petits enfants !

“ Eh quoi ! n'est-ce pas lui, le Dieu de l'Evangile,
 “ A qui l'on nous disait d'être toujours docile ?
 “ Nous l'adorions hier, on le cache aujourd'hui !
 “ N'est-il plus le grand Roi du Ciel et de la terre ?
 “ Qui devons-nous aimer, ô mon Maître, ô ma mère ?
 “ Mais qui donc, si ce n'est plus Lui ? ”

Grâce, mon Dieu ! Ce crime a dépassé les autres.
 Tous les persécuteurs ont chassé vos apôtres ;
 Mais ôtez aux enfants votre image, ô ma mère ?
 C'est attirer la foudre ! Il faut courber la tête,
 Il faut dans le silence attendre la tempête
 Que vos bras n'arrêteront plus.

Enfants, c'est toujours Lui qui règne et qui vous aime ;
 Celui qu'ils ont banni, c'est le Seigneur suprême,
 C'est le Roi, c'est le Dieu qui juge les méchants.
 Que ce Maître invisible à vos leçons préside,
 Et cherchez-le toujours à cette place vide :
 Il reviendra, petits enfants !

MARIE-JENNA.